

Concept albums (part 1)

Les concerts et les prestations dans les grands festivals se multiplient donc après l'événement de Newport. Ainsi, quelques jours après Newport, l'orchestre joue au Tanglewood Festival. On peut y entendre cette version d'*I got it bad* prise à bras le corps par **Johnny Hodges** :

Duke Ellington Orchestra: I got it bad

Clark Terry, Willie Cook, Cat Anderson (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec 15 juillet 1956

Trois jours plus tard, Ellington et ses hommes jouent à Stratford, au Canada, dans le cadre du Shakespearian Festival, un concert qui aura des répercussions dans un avenir proche : l'enregistrement de l'album *Such Sweet Thunder*. Mais ne brûlons pas les étapes. Le 8 août sont gravés quelques titres qui seront parfois associés à ce futur disque shakespearien : et notamment ce *A Flat Minor* : Duke donne le ton, suivi par **Hodges** et **Gonsalves**:

Duke Ellington Orchestra: A Flat Minor

Clark Terry, Willie Cook, Cat Anderson (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec 7 juillet 1956

Automne 1956. Avant de se lancer dans la relecture Shakespearienne, Duke Ellington enregistre une suite intitulée *A Drum is a woman* : écrite au départ pour la télévision avec l'aide de Strayhorn, la musique est enregistrée sur disque, un disque qui se vendra à 15000 exemplaires en deux semaines seulement. L'œuvre raconte l'histoire d'une certaine Madame Zajj (!), qui personnifie le rythme africain et d'un certain Carribbe Joe, dont les ancêtres viennent de la jungle ; Madame Zajj parcourt le monde et en profite pour métisser son langage, nous offrant par la même occasion une allégorie de la naissance et du développement du jazz). Trois vocalistes sont réquisitionnées : **Joya Sherrill**, **Ozzie Bailey** et une soprane classique, **Margaret Tynes** : côté percussions, **Candido Camero** et **Terry Snyder** viennent en renfort de **Sam Woodyard**. La harpiste **Betty Glamann** est également de la partie et Duke est le récitant. On commence avec le titre éponyme : *A drum is a woman* chanté par **Margaret Tynes** :

Duke Ellington Orchestra: A drum is a woman

Clark Terry, Willie Cook, Cat Anderson (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges, Rick Henderson (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) Margaret Tynes, Ozzie Bailey, Joya Sherrill (voc) Candido Camero, Terry Snyder (perc)) rec sept/oct 1956

Comme son titre le laisser deviner, *Rhythm pum te dum* est une pièce essentiellement rythmique. Intro polyrythmique, échos africains mis en balance avec des voix plutôt classiques, puis narration par le Duke avec contrechant vocal :

Duke Ellington Orchestra: Rhythm Pum te Dum

Clark Terry, Willie Cook, Cat Anderson (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges, Rick Henderson (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) Margaret Tynes, Ozzie Bailey, Joya Sherrill (voc) Candido Camero, Terry Snyder (perc) rec sept/oct 1956

Deux trompettistes, **Ray Nance** et **Clark Terry** sont mis en valeur dans le mouvement intitulé *Hey Buddy Bolden*, et dédié, qui l'eut crû, au grand trompettiste fondateur du jazz : la chanteuse, jazz cette fois, est **Joya Sherrill** : et le texte mérite l'écoute :

Duke Ellington Orchestra: Hey Buddy Bolden

Clark Terry, Willie Cook, Cat Anderson (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges, Rick Henderson (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) Margaret Tynes, Ozzie Bailey, Joya Sherrill (voc) Candido Camero, Terry Snyder (perc) rec sept/oct 1956

En décembre, le Duke rentre en studio pour poursuivre son « réservoir » de sons et de musique : celui des *Private Recordings*. Au menu, une version absolument magnifique de *In a Sentimental Mood* par le ténor de **Paul Gonsalves** :

Duke Ellington Orchestra: In a sentimental Mood

Clark Terry, Willie Cook, Cat Anderson (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec dec 1956

Et nous voilà, l'air de rien, en 1957. En janvier, dans un état d'esprit similaire aux *Private Recordings*, Duke réalise pour une petite firme de Chicago, quelques séances peu connues en petite formation : deux ou trois trompettes, selon les plages, et le cas échéant, l'un ou l'autre sax. Pour *Three trumps* toutefois, seuls les trompettistes sont invités à se joindre à la section rythmique : on reconnaît selon les chorus **Willie Cook**, **Ray Nance** et **Clark Terry** : sur *Blues à la Willie Cook*, Clark Terry n'est pas présent et c'est, évidemment, **Willie Cook** qui, encadré par une intro et une finale de **Ray Nance**, se taille la part du Lion :

Duke Ellington : Three Trumps

Clark Terry, Willie Cook, Ray Nance (tp) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec Chicago 29 janv 1957

Duke Ellington : Blues à la Willie Cook

Willie Cook, Ray Nance (tp) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec Chicago 29 janv 1957

Rien de bien passionnante en février. Le 20 mars, par contre, Duke enregistre une séance en trio, la première avec cette section rythmique qui lui colle désormais à la musique. On y entend une pièce intitulée *Piano Improvisations*, qui comprend six parties, dont une de 10 minutes. Nous écouterons la deuxième partie : une fois encore, la modernité quasi monkienne du Duke étonne, comme son sens inné du silence :

Duke Ellington : Piano Improvisation part 2

Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec 20 mars 1957

Concept albums (part 2)

LE disque de 1957 est, ceci dit, cette suite en 12 mouvements née de la fréquentation du festival shakespearien de Stratford et qui s'appelle *Such Sweet Thunder*. Alors qu'il reste un ou deux mouvements à achever, l'œuvre est créée en avril et reçoit un succès énorme. L'enregistrement sera achevé peu après et le disque connaîtra le même succès. Ellington reprend davantage confiance encore ; la période faste se poursuit. Le titre vient d'un extrait du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare : « *I never heard so musical a discord, such sweet thunder* » (*Je n'ai jamais entendu une dissonance aussi musicale, un tonnerre aussi doux*)

« *Cette nouvelle suite est un nouveau chef d'œuvre dans la production ellingtonienne : plénitude des orchestrations, richesse et chaleur des timbres, imagination des solistes au meilleur de leur forme* » (Billard)

L'idée du Duke est, tout en conservant quelque chose de l'esprit général de l'œuvre du dramaturge, de dresser des portraits des principaux caractères shakespeariens. Ainsi, c'est Othello qui inspire le premier mouvement, *Such sweet Thunder* justement. La pièce évoque l'histoire qu'il raconte à Desdémone pour la convaincre. Les cuivres sont mis en avant, et le soliste est **Ray Nance** : le son de batterie de **Sam Woodyard** installe d'emblée le climat :

Duke Ellington Orchestra: Such Sweet Thunder

Clark Terry, Willie Cook, Cat Anderson (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec N-Y 24 avril 1957

Up and down, up and down évoque le Puck de la Nuit d'été, qui ne cesse de s'exclamer que les mortels sont décidément fous : les couples mythique de l'œuvre sont incarnés par **Jimmy Hamilton** et **Ray Nance** (vln), puis **Russell Procope** et **Paul Gonsalves**, et enfin **Johnny Hodges** et **John Sanders** ; quant à **Clark Terry**, il incarne Pug :

Duke Ellington Orchestra: Up and down, up and down

Clark Terry, Willie Cook, Cat Anderson (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec N-Y 24 avril 1957

La pièce la plus connue de la suite (la seule à être devenue un quasi standard par la suite) est évidemment *The stars crossed lovers* dédiée à Roméo et Juliette (Murakami l'évoque longuement dans *South of the border*) : Juliette est incarnée par l'alto de **Johnny Hodges** et Roméo par le ténor discret de **Paul Gonsalves** : « *ceci est l'histoire triste de deux belles personnes* » dira Duke Ellington :

Duke Ellington Orchestra: The stars crossed lovers

Clark Terry, Willie Cook, Cat Anderson (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec N-Y 3 mai 1957

La dernière partie de cette suite concerne Shakespeare lui-même, tragédien, comédien, poète et historien, soit quatre spécialités liées entre elles (*circle of fourths*). Pour illustrer ce quadruple talent, **Paul Gonsalves** improvise en quarts dans différentes clés et sur un tempo rapide évoquant la vivacité de l'auteur :

Duke Ellington Orchestra: Circle of fourth

Clark Terry, Willie Cook, Cat Anderson (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec N-Y 3 mai 1957

Entretemps, **Shorty Baker** a repris sa place, et l'orchestre, rebaptisé *All Stars Road Band* joue pour la danse au Sunset Ballroom, pour un public bruyant mais qui réagit néanmoins quand les choses se passent : voici, enregistré en juin 1957, une belle version de *Mood Indigo* dont les solistes principaux sont **Russell Procope** à la clarinette (plus proche de Bigard qu'Hamilton), **Willie Cook** (tp) et le Duke lui-même : l'exposé est dû à Quentin Jackson, Britt Woodman et Harry Carney à la clarinette basse.

Duke Ellington Orchestra: Mood Indigo

Clark Terry, Harold Shorty Baker, Willie Cook (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Joe Benjamin (cb) Sam Woodyard (dms) rec juin 1957

Dans les années '50, **Ella Fitzgerald** entame son grand œuvre : l'enregistrement des songbooks des grands compositeurs de standards (Gershwin, Cole Porter, Irving Berlin etc). Seule exception à cette liste, un certain **Duke Ellington**, auquel elle consacra diverses séances réunies plus tard en un double CD. Quelques unes de ces interprétations seront enregistrées avec le Duke lui-même : c'est le cas de cette émouvante version d'*I got it bad* gravée en juin (avec l'aide de **Johnny Hodges**) : et c'est le cas d'un *Take the A Train* spécial par lequel nous commencerons : Ella ouvre le voyage en scat, sur un arrangement différent de celui que nous connaissons ; puis la dame expose le thème et enchaine en scat ; ensuite les trompettistes s'offrent une trumpet battle (CT, HB, WC, CA, DG) avec un invité tout à fait spécial, qui s'appelle **Dizzy Gillespie** ; re-scat et finale.

Duke Ellington /Ella Fitzgerald: Take the A Train

Ella Fitzgerald (voc) Dizzy Gillespie, Cat Anderson, Clark Terry, Harold Shorty Baker, Willie Cook (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington, Billy Strayhorn (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 24 juin 1957

Duke Ellington /Ella Fitzgerald: I got it bad

Ella Fitzgerald (voc) Cat Anderson, Clark Terry, Harold Shorty Baker, Willie Cook (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 25 juin 1957

Concept albums (part 3)

A la rentrée de septembre, le Duke conclut cette aventure avec Ella en enregistrant une suite intitulée *Portrait of Ella Fitzgerald* puis il enregistre un nouvel album-concept, intitulé *Indigos*. Comme son nom l'indique, cet album est un album d'ambiances et de couleurs, qui n'apporte rien de fondamental à sa gloire retrouvée. Parmi les relectures, celle de *Solitude* mérite toutefois le détour : Duke ouvre le feu, très impressionniste pour le coup ; il est rejoint après 1'30 par la rythmique puis par l'orchestre :

Duke Ellington Orchestra : Solitude

Cat Anderson, Clark Terry, Harold Shorty Baker, Willie Cook (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington, Billy Strayhorn (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 14 octobre 1957

En décembre, l'orchestre enregistre la deuxième partie de l'album *Girl's Suite and Perfume Suite* : l'occasion d'écouter, extrait de la *Perfume Suite* que nous avons déjà entendue version années '40, le titre intitulé *Slamar in D Flat* : **Johnny Hodges** expose et improvise ; le second chorus est de **Ray Nance** à la trompette :

Duke Ellington Orchestra : Slamar in D Flat

Cat Anderson, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington, Billy Strayhorn (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 2 décembre 1957

Mais c'est en février 1958 qu'est gravée la nouvelle page majeure de l'œuvre ellingtonienne. Retour sur l'illustissime *Black Brown and Beige*. Seules quelques parties de l'œuvre initiale sont réinventées par le Duke, et en particulier, *Work Song* et le superbe *Come Sunday*. Ce dernier se référant à l'univers des spirituals, Ellington a l'idée, magistrale, d'inviter LA reine du gospel, **Mahalia Jackson** à venir le rejoindre en studio. Duke lui a demandé d'amener sa bible avec elle en studio, et en prolongement de *Come Sunday*, il lui demande de chanter le Psaume 23. Biland, un chef d'œuvre et une nouvelle grosse vente pour le Duke :

Duke Ellington / Mahalia Jackson : Black Brown and Beige – Come Sunday/ 23rd Psalm

Mahalia Jackson (voc) Cat Anderson, Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Bill Graham (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington, Billy Strayhorn (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec LA 11 fev 1958

Ellington reste intéressé par le stockage d'enregistrements, tous azymuths : ainsi, en mars, il engrange sous le titre générique de *Dance Dates* le matériau qui servira à la réalisation de l'album *Private Collection vol 2*. L'enregistrement a lieu à la Travis Air Force Base de Suisin City en Californie : une séance pour la danse donc, mais dont nous avons la bande-son. On en

écoute *Main Stem* (avec des soli de **Russell Procope**, **Paul Gonsalves** et des interventions de divers solistes) puis *All Heart* en guise de superbe featuring pour le sensible **Harold Shorty Baker** : son moyen mais musique de haut vol :

Duke Ellington Orchestra : Main Stem

Mahalia Jackson (voc) Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Bill Graham (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington, Billy Strayhorn (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec Travis Air Force Base 4 mars 1958

Duke Ellington Orchestra : All Heart

Mahalia Jackson (voc) Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Bill Graham (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington, Billy Strayhorn (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec Travis Air Force Base 4 mars 1958

Le 20 mars, à vos masques, prêts, partez, Ellington emmène sa troupe au *Bal Masqué* : il s'agit en fait d'une salle de restaurant liée à l'Hôtel Americana de Miami Beach, où l'orchestre a joué plusieurs saisons pour la danse. L'album Columbia qui immortalise ces soirées « dance band » contient des reprises parfois étonnantes comme cet improbable *Who's afraid of the big bad wolf* qui aurait pu donner lieu à une interprétation des plus corny – le début pourrait le laisser penser ; mais une fois la machine en route, la scie se prête à merveille à des soli de **Clark Terry** et **Paul Gonsalves** : le grand méchant loup peut swinguer, c'est dit !

Duke Ellington Orchestra : Who's afraid of the Big Bad Wolf

Cat Anderson, Willie Cook, Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec 1^{er} avril 1958

Ambiance soft voire douceuse avec un *Indian Love call* qui met en valeur, portés par le trio Jackson/Sanders/Carney le piano du Duke et la trompette de **Shorty Baker** :

Duke Ellington Orchestra : Indian Love call

Cat Anderson, Willie Cook, Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp, voc) Britt Woodman John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec 25 mars 1958

Duke Spacemen

Le 2 avril 58, le Duke enregistre, avec une formation réduite (un nonet regroupant la trompette de **Clark Terry**) les trois trombones de l'orchestre, le ténor de **Paul Gonsalves** et la clarinette de **Jimmy Hamilton**) un de ses plus beaux albums de la fin des fifties, *Cosmic Scene* : l'orchestre s'appelle *Duke Ellington Spacemen* (l'heure de la conquête spatiale a sonné et Duke explique qu'on ne pourra pas faire entrer un big band complet dans une navette et qu'un nonet convient mieux pour porter la bonne nouvelle du jazz dans les étoiles). Au menu de cette scène cosmique, des standards largement revisités, quelques classiques ellingtoniens et une ou deux nouvelles compositions. Difficile de choisir tant la qualité est au

rendez-vous. On commence avec une version musclée d'*Avalon*, arrangé de manière très personnelle par **Jimmy Hamilton** qui prend un des trois solos (les deux autres étant **Clark Terry** et **Gonsalves**) : l'ensemble est joliment porté par les trois trombones :

Duke Ellington Orchestra : Avalon

*Clark Terry (flgh) Britt Woodman John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts)
Jimmy Hamilton (cl) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb)
Sam Woodyard (dms) rec 2 avril 1958*

Depuis la version historique de Coleman Hawkins, les ténors du monde entier ont adopté *Body and soul* : beaucoup s'inscrivent dans la logique du Bean. Ce n'est pas le cas de **Paul Gonsalves**, à qui ce titre est offert en featuring sur cet album. Il démarre en ballade mais avec son propre phrasé puis, après le chorus d'exposition, double le tempo et nous fait voyager sur les harmonies de *Body*, avec un crescendo d'intensité jubilatoire :

Duke Ellington Orchestra : Body and soul

*Clark Terry (flgh) Britt Woodman John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts)
Jimmy Hamilton (cl) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb)
Sam Woodyard (dms) rec 2 avril 1958*

Enfin, un dernier titre, la composition qui donne son nom à l'album, *Spacemen*, un up tempo offert à **Clark Terry** : un arrangement simple mais d'une efficacité redoutable !

Duke Ellington Orchestra : Spacemen

*Clark Terry (flgh) Britt Woodman John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts)
Jimmy Hamilton (cl) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb)
Sam Woodyard (dms) rec 3 avril 1958*

Comme en prolongement à *Cosmic Scene*, une petite formation – un quartet dont le seul souffleur est **Paul Gonsalves** enregistre en juin, à Chicago, quelques titres qui seront réédités sous le nom de *Happy reunion*. C'est précisément ce titre que nous allons écouter : trois minutes trente de velours musical :

Duke Ellington Quartet : Happy Reunion

*Paul Gonsalves (ts) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb)
Sam Woodyard (dms) rec Chicago 24 juin 1958*

Live in 1958

L'été et l'automne 1958 va voir l'orchestre tourner un peu partout aux USA et en Europe, avec à la clé des heures d'enregistrement ET de captations télévisées ! Ca démarre à Newport le 3 juillet. Curieusement, alors que quasi tout le festival a été filmé pour le fameux *Jazz on a summer days*, la prestation du Duke (qui avait pourtant invité Mahalia Jackson et Gerry Mulligan) n'a pas été préservée en vidéo. Mais le son est là. Le répertoire est quasi entièrement composé de nouvelles pièces testées à Chicago dans les semaines qui précèdent. Nous écouterons deux titres de ce concert : le premier s'appelle *Just scratching at the surface* et constitue une mise en bouche de haut vol : le Duke et la rythmique d'abord, puis le son massif de l'orchestre, sections par sections, et enfin, pour faire le lien avec Newport 56, un solo de **Paul Gonsalves** :

Duke Ellington Orchestra : Just scratchin the surface

*Cat Anderson, Francis Williams, Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp, voc)
Britt Woodman John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy
Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec Newport 3 juillet 1958*

Parmi les invités du Duke, **Gerry Mulligan** donc, qui se produit aussi au festival avec son quartet, ainsi que, plus tôt ce soir là, dans un programme à travers lequel Mary Mc Partland rendait hommage... au Duke. La tentation était forte de confronter le maître du baryton moderne au maître du baryton swing : Duke n'y résiste pas et met face à face Mulligan et **Harry Carney** : leur duel s'intitule *Prima Bara Dubla* : pas besoin de stéréo pour identifier les deux barytons :

Duke Ellington Orchestra feat Gerry Mulligan : Prima Bara Dubla

*Cat Anderson, Francis Williams, Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp, voc)
Britt Woodman John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy
Woode (cb) Sam Woodyard (dms) guest Gerry Mulligan (bs) rec Newport 3 juillet 1958*

Entre deux concerts et deux festivals, l'orchestre trouve encore le temps d'entrer en studio, histoire de fournir du stock à Columbia pour ses prochains albums : Duke en profite pour graver les nouvelles compositions. Ainsi, ce 21 juillet 1958, sont immortalisés le nouveau véhicule de **Johnny Hodges**, *Violet Blue*, et ce très beau dialogue entre deux des musiciens les moins caractériels de l'orchestre : le morceau porte d'ailleurs le titre de *Mr Gentle and Mr Cool* : les deux musiciens en question sont le trompettiste **Shorty Baker** et le **Ray Nance** violoniste :

Duke Ellington Orchestra : Violet Blue

*Cat Anderson, Francis Williams, Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp, voc)
Britt Woodman John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 21 juillet 1958*

Duke Ellington Orchestra : Mr Gentle and Mr Cool

*Cat Anderson, Francis Williams, Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (vln) Britt
Woodman John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 21 juillet 1958*

Retour à la scène. L'orchestre passe une partie du mois d'août passé en partie dans l'Indiana, notamment au *Sheraton Hotel* où est enregistré le *Red Shoes* que voici. Pour suivre, nous reviendrons à New-York où l'orchestre joue en septembre au fameux *Plaza Hotel*. *Jazz at the Plaza* nous permet d'entendre l'orchestre rejoint par un invité de marqué, que nous avons plutôt l'habitude d'entendre avec Count Basie qu'avec le Duke : Mr **Jimmy Rushing** :

Duke Ellington Orchestra : Red Shoes

*Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp) Britt Woodman,
John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope
(as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb)
Sam Woodyard (dms) rec Indiana 15 aug 1958*

Duke Ellington / Jimmy Rushing : Go away blues

Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec N-Y 9 sept 1958

En octobre, l'orchestre embarque pour l'Europe. Première étape, l'Angleterre (où le Duke n'a plus joué avec son orchestre au complet depuis 1933) puis Paris, Amsterdam, la Norvège, la Suède, l'Allemagne, et retour en France. On possède des traces de quasi chaque étape et on pourrait y passer des semaines. Le concert conservé avec la meilleure qualité est celui du Concertgebouw d'Amsterdam, le 2 novembre. Commençons par visionner le début du concert, et pour commencer le medley jungle (Black and Tan Fantasy, Creole love Call, The Mooche) : **Russell Procope**, **Ray Nance** et **Jimmy Hamilton** en sont les solistes ; sur *Harlem Air Shaft* qui suit, on entend **Clark Terry** ; sur *Sophisticated lady*, **Harry Carney** ; enfin, sur *My funny Valentine*, **Jimmy Hamilton** et **Quentin Jackson**.

Video. Duke Ellington Orchestra : Jungle Medley / Harlem air shaft / Sophisticated lady/ My funny Valentine

Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec Amsterdam, 2 nov 1958

Deuxième partie de ce concert (la dernière en ce qui nous concerne), un medley *Kinda Dukish* et *Rockin in rhythm*, le premier pour la rythmique, le second pour l'orchestre ; ensuite, *Mr Gentle and Mr Cool* avec **Shorty Baker** (tp) et **Ray Nance** (vln) ; puis *Jack the Bear* pour **Jimmy Woode** et enfin *You better know it* pour le **Ray Nance** vocaliste :

Video. Duke Ellington Orchestra : Kinda Dukish-Rockin in rhythm/ Mr Gentle and mr Cool/ Jack the Bear/ You better know it

Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec Amsterdam, 2 nov 1958

Du concert de Göteborg, écoutons simplement une version d'*On the sunny side of the street*, avec **Johnny Hodges** en soliste :

Duke Ellington Orchestra: On the sunny side of the street

Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec Göteborg, 6 nov 1958

Le concert de la salle Pleyel a été filmé lui aussi, mais le résultat est de bien moins bonne qualité que le concert hollandais. Regardons toutefois deux extraits : *Newport* avec **Jimmy Hamilton**, **Clark Terry** et **Paul Gonsalves** ; puis *MC Blues (Multicolor Blues)* pour **Johnny Hodges** et le chanteur **Ozzie Bailey** :

Video. Duke Ellington Orchestra : Newport/ MC Blues

Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) Ozzie Bailey (voc) rec Paris, 20 nov 1958

Masterworks of 1959

1959 est encore une grande, une énorme année pour Ellington. Une année qui commence par de nouvelles apparitions dans les shows télé sponsorisés par les montres Timex. Les copies parvenues jusqu'à nous à ce jour sont de qualité hélas médiocres. Toutefois, la version éléphanterque de *Perdido* filmée le 7 janvier vaut le détour, ne serait-ce que pour le fun. Jugez plutôt : sur le plateau sont réunis l'orchestre du **Duke** au complet + l'All Stars de **Louis Armstrong** + les **Dukes of Dixieland** + le quintet de **Dizzy Gillespie** + le quintet de **George Shearing** (avec notre Toots à la guitare) + des invités spéciaux comme **Roy Eldridge**, **Coleman Hawkins**, **Jo Jones** etc

Video. Timex All Stars : Perdido

Duke Ellington orchestra + Louis Armstrong all Stars + The Dukes of Dixieland + Dizzy Gillespie Quintet + George Shearing Quintet + guests (Hawkins, Eldridge etc) rec Broadway 7 janvier 1959

La chose est évidemment anecdotique. Tout le contraire de la séance du 19 février, au cours de laquelle est enregistré le matériau de l'album *Jazz Party* : un album de haut vol avec en special guests **Dizzy Gillespie** et **Jimmy Rushing**. En fait, l'orchestre, de retour de tournée, entrait en studio pour une simple séance (de routine ou presque) quand il fut accueilli par une meute de fans désireux d'assister à la séance, et parmi ces fans, Dizzy, Rushing, le pianiste **Jimmy Jones** et quelques autres. Le Duke lance les invitations. Avec Dizzy, le courant passait depuis longtemps : le trompettiste avait fait partie de l'orchestre quelques semaines, longtemps auparavant, et plus récemment, il était apparu sur quelques titres. Mais cette fois, Duke décide de lui offrir au moins une pièce, *Upper Manhattan Medical Group*, composé en l'honneur de son ami le docteur Arthur Logan, dont nous avons longuement parlé déjà. Logan est présent à l'enregistrement, **Dizzy** apprend la partition en un temps record et fait honneur au cadeau « concertant » du Duke : après quelques notes de piano, il ouvre le jeu avec sourdine puis, après les parties d'ensemble, remet ça sans sourdine, aidé par le ténor de **Paul Gonsalves**. Et c'est encore Dizzy qui assure la coda.

Duke Ellington Orchestra : UMMG

Dizzy Gillespie (tp) Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry, Fats Ford (tp) Ray Nance (tp) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 19 février 1959

Dizzy intervient encore dans le blues qui termine la séance : Duke invite **Jimmy Jones** à le remplacer au piano (c'est lui prend le chorus d'entrée) et **Jimmy Rushing** à chanter quelques chorus sur *Hello Little Girl* : superbes interventions de Dizzy cette fois encore.

Duke Ellington Orchestra : Hello little girl

Dizzy Gillespie (tp) Jimmy Rushing (voc) Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry, Fats Ford (tp) Ray Nance (tp, vln) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms)
rec NY 19 février 1959

L'été précédent, Duke avait travaillé sur une suite qu'il compte bien graver enfin en ce mois de février 1959. Elle s'appellera *Toot Suite* et comprendra quatre parties : *Red Garter* (feat **Britt Woodman**), *Red Shoes* (feat **Jimmy Hamilton** et **Shorty Baker**), *Red Carpet* (feat **Russell Procope**, **Quentin Jackson** et **Ray Nance**) et *Ready go* (feat **Paul Gonsalves**) : loin des suites intellos, une bonne vingtaine de minutes de régal musical, de climats variés et de chœurs inspirés :

Duke Ellington Orchestra : Toot Suite

Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry, Fats Ford (tp)
Ray Nance (tp) Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts)
Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs)
Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 19 février 1959

On ne chôme pas en Ellingtonia. Le lendemain, le 20 février donc, a lieu, sous la double houlette de **Johnny Hodges** et du **Duke**, la première d'une série de séances qui donneront naissance à deux grands classiques de l'histoire du jazz enregistré : *Back to back* et *Side by side*. Deux solistes seulement, **Hodges** et le trompettiste de chez Basie **Harry Edison** ; et une rythmique qui pour une fois n'est pas la rythmique ellingtonienne, le Duke excepté : la première séance se centre sur de vieux standards orléanais revisités qui paraîtront sur *Back to back* : on écoute deux des énormes classiques de ce temps, *Basin Street blues* et *Saint Louis Blues* : en route pour le berceau du jazz :

Johnny Hodges/ Duke Ellington : Basin street blues

Harry Edison (tp) Johnny Hodges (as) Duke Ellington (pn) Les Spann (gt) Sam Jones (cb) Jo Jones (dms) rec NY 20 février 1959

Johnny Hodges/ Duke Ellington : St Louis Blues

Harry Edison (tp) Johnny Hodges (as) Duke Ellington (pn) Les Spann (gt) Sam Jones (cb) Jo Jones (dms) rec NY 20 février 1959

Pour compléter l'album *Jazz Party*, le Duke avait prévu d'enregistrer quelques titres avec l'ajout d'une section de neuf percussionnistes (jazz et classiques). Le résultat est évidemment moins spontané mais le mélange de percussions ne manque pas d'intérêt : de g à d un vibraphone, un xylophone, un vibraphone, un xylo, un glockenspiel et un marimba + un assortiment de petites percussions :

Duke Ellington Orchestra : Malletoba Spank

Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs)
Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) + 9 percussionnists
rec NY 25 février 1959

Le même jour, Ellington enregistre sa *Queen's Suite* écrite pour la reine Elisabeth II qui avait été présentée au Duke l'année précédente. La *Queen's Suite* ne sortira que bien plus tard, à titre posthume, sur le label Pablo : six mouvements enchainés (*Sunset and the mocking bird*, *Lightning Bugs and frogs*, *Le sucrier velours*, *Northern lights* et *Apes and peacocks* : certains de ces thèmes (*Le sucrier velours* par exemple) seront régulièrement joués en concert ; d'autres connaissent là leur seule apparition :

Duke Ellington Orchestra : Queen's Suite

*Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 25 février 1959*

Retour aux séances en coleader avec **Johnny Hodges**. Même personnel que tout à l'heure, pour une version de *Stomp Jones* hyper middle jazz qui sortira sur *Back to back* :

Johnny Hodges : Stomp Jones

*Harry Edison (tp) Johnny Hodges (as) Duke Ellington (pn) Les Spann (gt) Al Hall (cb)
Jo Jones (dms) rec NY 26 février 1959*

27 mars 59. Duke Ellington et son orchestre sont à New-York ; l'album *Ellington Moods* comprend notamment un beau featuring pour **Clark Terry** sur *Jet Strip* :

Duke Ellington Orchestra : Jet Strip

*Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 27 mars 1959*

L'événement du printemps 1959 sera le tournage du film d'Otto Preminger, *Anatomy of a murder*. Double événement puisque c'est le Duke qui écrit la musique du film, mais qu'il y apparaît également en chair et en os, jouant son propre rôle. On commence par quelques titres écrit pour le film, en commençant par la plage éponyme, *Anatomy of a murder*. On s'y croirait ! Solistes : **Ray Nance** et **Jimmy Hamilton** :

Duke Ellington Orchestra : Anatomy of a murder (main theme)

*Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry, Gerald Wilson (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Jimmy Woode (cb) Jimmy Johnson (dms) rec NY 2 juin 1959*

Toujours extrait de la bande originale du film, on continue avec *Almost cried*, feat **Shorty Baker** à la trompette :

Duke Ellington Orchestra : Almost cried

*Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry, Gerald Wilson (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Jimmy Woode (cb) Jimmy Johnson (dms) rec NY 1 juin 1959*

Enfin, *Upper and outest*, dont le soliste principal est **Cat Anderson** :

Duke Ellington Orchestra : Upper and outest

*Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry, Gerald Wilson (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Jimmy Woode (cb) Jimmy Johnson (dms) rec NY early juin 1959*

Mais, on l'a dit, en plus d'avoir composé la musique d'*Anatomy of a murder*, le Duke y joue un petit rôle, le sien en fait. A ses côtés, **James Stewart** qui tient le rôle principal : on distingue également quelques membres de l'orchestre :

Video. Anatomy of a murder (extr)

*Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry, Gerald Wilson (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Jimmy Woode (cb) Jimmy Johnson (dms) rec juin 1959*

Depuis quelques années, les festivals d'été ont envahi les USA, Newport en tête : c'est une nouvelle manière de vivre et de diffuser la musique, qui ne se limite plus aux heures pâles de la nuit et aux clubs enfumés. Duke participe largement à cette évolution. Et le revoilà à Newport, version 1959, pour une série de nouvelles créations, à commencer par une sorte de mini-suite baptisée *Idiom 59*. Il revient ensuite à Chicago pour une série de concerts au *Blue Note*, en août. Et à l'automne, Duke immortalise sur un album baptisé *Festival Session* quelques unes des pièces créées pendant des concerts et ces tournées. C'est l'occasion d'écouter dans de bonnes conditions *Idiom 59* dont les trois mouvements peuvent être enchaînés : la pièce commence par la clarinette aux senteurs orléanaises de **Russell Procope** ; la deuxième section est l'autre clarinette, celle de **Jimmy Hamilton** ; et le morceau de bracore sera pour le **Duke** et **Clark Terry** dans une des ses grandes interventions et un final dirigé avec punch par le leader : pour la petite histoire, cet enregistrement a été réalisé à... 8h du matin !

Duke Ellington Orchestra : Idiom' 59 part 1/2/3

*Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry, Fats Ford (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 8 septembre 1959*

De la même séance, *Launchin' Pad* est une pièce swing et décontractée laissée pour l'essentiel aux soins de quatre musiciens: **Clark Terry**, **Britt Woodman**, **Jimmy Hamilton** et **Paul Gonsalves** rejoints pour la partie solo par **Ray Nance** :

Duke Ellington Orchestra : Launchin' Pad

*Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry, Fats Ford (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 8 septembre 1959*

A l'automne, l'orchestre reprend le chemin de l'Europe pour une tournée dont les concerts de Paris, Stockholm et Berlin ont été préservés, ainsi que des images de Suisse et d'Allemagne.

Ses problèmes de santé récurrents font que Sam Woodyard ne peut pas être du voyage : c'est **Jimmy Johnson** qui le remplace. Du concert allemand, voici de nouvelles versions de VIP's Boogie avec **Harry Carney**, **Jimmy Hamilton**, poussé vers l'exploit par le Duke, **Clark Terry**, **Britt Woodman**, **Paul Gonsalves**, **Russell Procope**, **Cat Anderson**, **Quentin Jackson**, **Andres Meringuito** – alias **Fats Ford** -, et le **Cat** en final : ensuite, le morceau de bravoure des trompettistes ; et enfin, *Satin Doll* avec en vedette cette fois encore le bassiste **Jimmy Woode** :

Video. VIP's Boogie/ Trumpet

*Cat Anderson, Harold Shorty Baker, Clark Terry, Fats Ford (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, John Sanders, Quentin Jackson (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Jimmy Woode (cb) Jimmy Johnson (dms) rec Berlin 4 octobre 1959*

L'année 59 n'est pas finie, oh que non, puisqu'au retour aux States, en décembre, l'orchestre enregistre un nouveau chef d'œuvre, l'album *Blues in orbit*, également baptisé parfois *Award Winners*. **Ray Nance** est le seul trompettiste, et la section de trombones s'est modifiée, **Booty Woode** et **Matthew Gee** ayant remplacé Sanders et Jackson. Loin de l'heure matinale de *Festival session*, ce disque, principalement voué à différentes lectures du blues, est gravé au studio *The Place* à partir de minuit, faute de disponibilité à d'autres moments. Pause buffet à deux heures, reprise jusqu'à 5 heures du matin, et rebelotte le lendemain à minuit. *Sweet and Pungent*, un blues medium lent composé par le Duke et Strayhorn, est offert à **Booty Wood**, un des nouveaux trombones, tout à fait convaincant dans un rôle jungle :

Duke Ellington Orchestra : Sweet and Pungent

*Ray Nance (tp, vln) Britt Woodman, Booty Wood, Matthew Gee (tb) Paul Gonsalves (ts)
Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs)
Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Jimmy Johnson (dms) rec NY 2 dec 1959*

Changeent de groove avec *Swinger's jump*, un blues très jump composé par l'autre nouveau trombone, **Matthew Gee** : Strayhorn est au piano et les solistes sont **Hodges**, **Nance**, **Hamilton** et **Booty Wood** :

Duke Ellington Orchestra : The Swinger's Jump

*Ray Nance (tp, vln) Britt Woodman, Booty Wood, Matthew Gee (tb) Paul Gonsalves (ts)
Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs)
Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Jimmy Johnson (dms) rec NY 3 dec 1959*

A la fin des deux séances, il manque quelques titres et Duke suggère d'utiliser certaines pièces enregistrées lors de séances antérieures. Le disque ne mentionne pas l'entourloupe, ni le fait que sur ces plages – y compris l'éponyme *Blues in Orbit* gravé le 4 février 1958 – le personnel soit différent, notamment par la présence de **Sam Woodyard** et des anciens trombones : Duke est le principal soliste :

Duke Ellington Orchestra : Blues in Orbit

*Ray Nance (tp, vln) Cat Anderson Shorty Baker, Clark Terry (tp) Britt Woodman, Quentin Jackson, John Sanders (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl)
Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Jimmy Woode (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 4 février 1958*

Entre 1958 et 1961, la NBC diffuse aux Etats-Unis une série télé de Blake Edwards qui comptera 114 épisodes. Les histoires se passent à Los Angeles et le jazz en est la toile de fond et le décor musical. *Peter Gunn* préfigure en quelque sorte **Johnny Staccato**. La musique est signée Henry Mancini mais de nombreux épisodes nous transportent dans un club où chante la chanteuse Edie Hart (alias Lola Albright) : et très souvent, celle ci chante un morceau de Duke Ellington : exemple tiré de l'épisode *The vicious dog* : la chanteuse interprète *Don't get around much anymore* :

Video. Peter Gunn : The vicious Dog (extr)
Extr chanté par Lola Albright ; arr Henry Mancini

Sixties

Changement de décennie. La cinquième décennie musicale pour le Duke ! Sa dernière grande décennie aussi. Les premières années s'inscrivent dans le prolongement des grands albums et des grands concerts qui se succèdent depuis 1956. Grandes rencontres et nouveaux albums cultes au menu. La suite verra les tournées s'accélérer encore et le Duke être de plus en plus assoiffé de formes longues. L'année 1960 commence avec à la clé, un nouveau changement chez les trombones : le retour de deux anciens ellingtoniens – et non des moindres - : **Lawrence Brown** et **Juan Tizol** : des changements importants également dans la section de trompettes : départ provisoire de Clark Terry et de Cat Anderson, retour de **Willie Cook** et arrivée d'**Ed Mullens**, musicien de section. Seuls les sax semblent désormais immuables. La section rythmique connaît elle aussi une mutation : Jimmy Woode laisse en effet la place à **Aaron Bell**, né dans l'Oklahoma en 1921 et qui a fait ses débuts avec Andy Kirk dans les années '40 puis a joué avec Lester Young, Teddy Wilson et bien d'autres, avant d'arriver chez le Duke pour à peu près deux ans. Et après une année d'absence pour cause de maladie, **Sam Woodyard** est de retour.

Rien de bien intéressant avant le mois de mai. Mais là, à quelques jours de distance, deux grands albums voient le jour : *Piano in the background* puis une nouvelle adaptation d'œuvre classique, *Nutcracker* d'après Tchaikowsky. C'est le 31 mai l'orchestre entre en studio pour graver *Piano in the background* (quelques temps après sera édité l'album *Piano in the foreground*, consacré lui à la seule section rythmique).

Duke Ellington Orchestra : What am I here for
Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, Booty Wood, Jaun Tizol, Lawrence Brown (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec Hollywood 31 mai 1960

Duke Ellington Orchestra : It don't mean a thing
Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, Booty Wood, Jaun Tizol, Lawrence Brown (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec Hollywood 2 juin 1960

En cette année 1960, le Duke décide de laisser parler ses ambitions et de s'attaquer à l'adaptation en jazz de deux œuvres classiques majeures : le *Casse Noisettes* de Tchaikowsky, qu'il enregistre en mai, puis le *Peer Gynt* de Grieg, en juin. L'idée est de revisiter ces œuvres

le moins de lourdeur possible, tout en continuant à profiter, évidemment, du travail des solistes. Ellington et Strayhorn se mettent au travail. Piotr Illitch Tchaikowsky avait composé ce ballet en 1892 : il comprenait deux actes répartis en trois tableaux et 15 scènes. Le livret, écrit par Ivan Vsevolovski et Marius Petipa s'inspirait d'un conte de Hoffman revu et corrigé par Alexandre Dumas. Le soir de Noël, la petite Clara reçoit un Casse-Noisette qui, au milieu d'une féerie de jouets, deviendra un Prince Charmant le soir de Noël. Nous écouterons d'abord l'*Ouverture* de cette nouvelle suite. Une ouverture dans laquelle plusieurs thèmes apparaissent, qui seront développés par la suite. Les solistes de cette ouverture sont **Paul Gonsalves** (ts) **Booty Wood** (muted tb) et **Ray Nance** (tp) :

Duke Ellington Orchestra : Overture

*Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, Booty Wood, Jaun Tizol, Lawrence Brown (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec LA 26 mai 1960*

Peanut Brittle Brigade est une marche dont Ellington fait une superbe pièce swinguante : **Ray Nance**, **Jimmy Hamilton**, le Duke et **Gonsalves** à nouveau pour une de ces codas dont il a le secret :

Duke Ellington Orchestra : Peanut brittle brigade

*Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, Booty Wood, Lawrence Brown (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec Hollywood 21 juin 1960*

Troisième extrait, *Sugar Run Cherry*, introduite par la batterie de Woodyard, qui maintiendra ce rythme chaloupé tout au long de la pièce : **Gonsalves** la joue plus soft dans ce morceau qui dégage une ambiance pour le moins originale :

Duke Ellington Orchestra : Sugar run cherry

*Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, Booty Wood, Lawrence Brown (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec Hollywood 3 juin 1960*

Enfin, nous écouterons encore *Dance of the Floreadores* – allez savoir ce que sont les Floreador : des torradores floraux ? : on y entend dans de courtes interventions **Jimmy Hamilton**, **Ray nance**, **Booty Wood** et **Lawrence Brown** :

Duke Ellington Orchestra : Dance of the floreadores

*Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, Booty Wood, Lawrence Brown (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec Hollywood 3 juin 1960*

Une version symphonique sera proposée plus tard dans la carrière du Duke. En attendant, c'est un autre grand personnage de ce tournant de décennie qui va entrer dans la vie du Duke : **Joachim Ernest Berendt**, responsable des légendaires émissions *Jazz gesehen und gehört* vient de découvrir les relectures shakespeariennes du Duke (*Such Sweet Thunder*) et il

en parle à son ami **Maurice B éjart**, qui décide de consacrer un ballet à cette reprise ellingtonienne : ce qui nous permet de redécouvrir cette œuvre sous un jour nouveau : à chaque mouvement, les solistes sur les interventions desquels dansent les hommes de B éjart sont indiqués :

Video Duke Ellington Orchestra : Bejart/ Shakespeare

Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens (tp) Ray Nance (tp, vln)

Britt Woodman, Booty Wood, Lawrence Brown (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)

Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)

Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec Allemagne 1960

En juin après Tchaikowski, Duke s'attaque à un autre monument de la musique occidentale, le *Peer Gynt* d'Edward Grieg sur un livret d'Henrik Ibsen. Drame poétique et philosophique, *Peer Gynt* raconte la quête d'un anti-héros prétentieux qui part à la conquête du monde, pour se retrouver face à sa solitude. L'occasion pour Ibsen de dresser un pamphlet social assez incisif. Et pour Grieg de transformer sa musique de scène en une double suite sortie en 1888 et 1891, qui connaîtra un beau succès comme musique de concert. Ellington reprend les principaux thèmes de ces suites, et nous commencerons par écouter, de la première suite, *In the hall of the mountain king*, une pièce dont le Duke écrit l'arrangement en arpentant les couloirs et les salles du Château Marmont Hotel de Hollywood. Solistes : le Duke, **Johnny Hodges** et par la suite, toute une série de petites interventions ponctuant les parties d'ensemble :

Duke Ellington Orchestra : In the hall of the mountain king

Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens, Gerald Wilson (tp) Ray Nance (tp, vln)

Britt Woodman, Booty Wood, Lawrence Brown (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)

Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Aaron

Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec Hollywood 30 juin 1960

On connaît mieux la mélodie d'*Ase's Death*, qui démarre sur une pédale de basse et un call and respons entre sections : à part quelques interventions du leader, il s'agit d'une pièce orchestrale mais qui swingue de bout en bout :

Duke Ellington Orchestra : Ase's death

Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens, Gerald Wilson (tp) Ray Nance (tp, vln)

Britt Woodman, Booty Wood, Lawrence Brown (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)

Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Aaron

Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec Hollywood 29 juin 1960

La plus connue des pièces de *Peer Gynt* est sans doute *Anitra's dance*, qui inspira plus d'un jazzman. Pour une fois, je vous propose un exercice d'écoute comparée : la version classique tout d'abord pour nous remettre la mélodie en tête ; ensuite, celle, très swing, conçue en 1938 par **John Kirby** pour sa petite formation (où était déjà Russell Procope !), avec des interventions du batteur **O'Neil Spencer** ; et enfin, celle du Duke, très big band sound, avec de courts soli de **Hodges, Hamilton et Gonsalves** :

Edward Grieg : Anitra's dance

Stefen Gunzenhauser State Philharmonic Orchestra

John Kirby : Anitra's dance

*Charlie Shavers (tp) Buster Bailey (cl) Russell Procope (cl) Billy Kyle (pn) John Kirby (cb)
O'Neil Spencer (dms) rec NY oct 1938*

Duke Ellington Orchestra : Anitra's dance

*Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens, Gerald Wilson (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, Booty Wood, Lawrence Brown (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Aaron
Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec Hollywood 28 juin 1960*

Au chapitre musiques de film, citons encore celle de la série éponyme tirée d'*Asphalt Jungle* (*Quand la ville dort*) : elle apparut sur des LP's épars, et notamment sur cette très belle série complémentaire de double albums 1956/1962 : la pièce comprend trois parties descriptive : *Wild car*, *Cobbs* et *Robbers* (voitures sauvages, flics et voleurs) : solistes : le Duke dans les deux premiers mouvements (très courts), et pour le troisième, **Hodges, Ray Nance, Hamilton, Willie Cook** et **Gonsalves** :

Duke Ellington Orchestra : Asphalt Jungle

*Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, Booty Wood, Lawrence Brown (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec Hollywood 28 juin 1960*

Le 14 juillet 1960, l'orchestre enregistre encore une belle série de pièces en petite formation, qui sortiront sous le titre *Unknown Session* : 1 tp, 1 tb, 3 sax et la rythmique *Everything but you* démarre sur un feeling qui rappelle les séances Hodges/Ellington : pour une fois, impossible de se tromper sur l'identité des solistes, vu qu'ils sont chacun seul sur leur instrument :

Duke Ellington Orchestra : Everything but you

*Ray Nance (tp) Lawrence Brown (tb) Johnny Hodges (as) Paul Gonsalves (ts) Harry Carney
(bs) Duke Ellington (pn) Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) ; rec Holl 14 juillet 1960*

Parmi les reprises, impossible de passer sous silence le retour d'une pièce jungle rarement reprise hors medleys : symbole d'une époque – et de ces sixties qui commencent – *Black Beauty* clame comme dans les années '20, la beauté et la fierté d'être Noir : coup de chapeau au trombone bouché de **Lawrence Brown** :

Duke Ellington Orchestra : Black beauty

*Ray Nance (tp) Lawrence Brown (tb) Johnny Hodges (as) Paul Gonsalves (ts) Harry Carney
(bs) Duke Ellington (pn) Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) ; rec Holl 14 juillet 1960*

Au chapitre reprise, il faut encore signaler cette ballade créée en 46 mais peu souvent jouée depuis sinon par Johnny Hodges : de nombreux musiciens modernes (Shepp, Dollar Brand, Steve Lacy) mettront à leur répertoire ce très beau *A flower is a lovesome thing* dédié ici au baryton d'**Harry Carney** :

Duke Ellington Orchestra : A flower is a lovesome thing

*Ray Nance (tp) Lawrence Brown (tb) Johnny Hodges (as) Paul Gonsalves (ts) Harry Carney
(bs) Duke Ellington (pn) Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) ; rec Holl 14 juillet 1960*

Pour en terminer avec cette *unknown session*, un *Blues*, un de plus, comme Ellington aime en semer sur son chemin : tous les solistes s'en donnent à cœur joie :

Duke Ellington Orchestra : Blues

Ray Nance (tp) Lawrence Brown (tb) Johnny Hodges (as) Paul Gonsalves (ts) Harry carney (bs) Duke Ellington (pn) Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) ; rec Holl 14 juillet 1960

A la fin de ce mois de juillet, Duke emmène ses hommes au grand complet cette fois à Sacramento, dans une base militaire, jouer pour la danse : de ces séances connues sous le nom de *Hot Summer* dance, et qui regorgent de classiques ellingtoniens, on écoute une nouvelle version d'*I got it bad*, avec **Johnny Hodges** à l'avant-scène, et des bruits de salle qui nous mettent dans le bain :

Duke Ellington Orchestra : I got it bad

*Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, Booty Wood, Lawrence Brown (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec Hollywood 28 juin 1960*

A l'automne, nouvelle suite enregistrée, la *Suite Thursday (Sweet Thursday)*, commanditée par le festival de Monterey, écrite avec **Billy Strayhorn** et qui complètera l'album *Peer Gynt*, et qui s'inspire du superbe roman de Steinbeck *Tendre Jeudi*. Au menu, un mouvement incroyablement swinguant qui s'appelle *Schwiphti* : écriture somptueuse et, pour la petite histoire, un Hodges remplacé par **Paul Horn** et le retour, une fois encore, de **Juan Tizol** :

Duke Ellington Orchestra : Schwiphti

*Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, Booty Wood, Lawrence Brown, Juan Tizol (tb) Paul Gonsalves (ts) Paul Horn (as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec Hollywood 10 oct 1960*

Au festival de Monterey en question, l'orchestre retrouve avec plaisir **Jimmy Rushing** pour une interprétation, une de plus, de *On the sunny side of the street* :

Duke Ellington Orchestra / Jimmy Rushing : On the sunny side of the street

*Jimmy Rushing (voc) Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens (tp) Ray Nance (tp, vln)
Britt Woodman, Booty Wood, Lawrence Brown (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec Monterey 24 sept 1960*

Duke passe la fin de l'année 1960 à Paris. Il est là pour enregistrer la musique d'un film de Martin Ritt, *Paris Blues*, dans lequel il n'apparaîtra pas à l'écran mais dans lequel il conduit un orchestre frano-américain pour une scène historique avec **Louis Armstrong** : **Billy Byers** (tb) double le héros du film incarné par Paul Newman, **Guy Lafitte** double Sidney Poitier au ténor, et **Jimmy Gourley** double Serge Reggiani à la guitare : le résultat est soufflant :

Video. Paris Blues : Battle Royal (extr)

*Duke Ellington (cond) + orch feat Louis Armstrong (tp) Billy Byers (tb) Jimmy Gourley (gt)
Guy lafitte (ts) Moustache (dms) etc ; rec Paris dec 1960*

Lors de ce séjour à Paris, le Duke est invité à participer au show télé du crooner **Jean Sablon**. L'émission s'appelle *Rendez-vous avec 1960*, elle dure 43 minutes : je vous propose d'en regarder les extraits dans lesquels intervient le Duke : le Duke présente un extrait du *Casse Noisette*, joue un thème de la musique qu'il est en train d'écrire pour le film *Paris Blues*, puis un medley de ses succès et enfin, *Solitude* en duo avec un Sablon impayable !

Video. Duke Ellington invité par Jean Sablon

Duke Ellington (pn) Jean Sablon (voc, mc) rec Paris Noel 1960

Pendant ce séjour, le Duke enregistrera également des adaptations de Madame Turcaret avec Strayhorn et musiciens français. Puis il rentre au pays et entre dans l'année 1961.

Chef et Combat des chefs

1961. L'année de la rencontre discographique avec Louis Armstrong ET avec Count Basie. Mais d'abord, l'année où le trio Ellington-Bell-Woodyard se met en valeur – et comment – dans un album justement intitulé *Piano in the foreground*. Nous sommes le 1er mars 1961 et cette séance est historique, comme l'avaient été celles avec Strayhorn à deux pianos et certaines séances en trio où le Duke apparaissait déjà comme le pre-monkien allumé que nous savons. Nous écouterons quatre titres de ce superbe album, en commençant par *Cong-go*, aux relents africains évidents : le Duke travaille essentiellement dans le grave du piano et, aux deux tiers de la pièce, se fait agressif, frappe les accords avec une puissance singulière. Et tout du long, le travail imparable de la rythmique.

Duke Ellington Trio : Cong-go

Duke Ellington (pn) Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) ; rec 1 mars 1961

De l'Afrique à l'Europe avec une pièce impressionniste, consacrée à la forêt de Fontainebleau, où le Duke a du se promener lors de son récent séjour parisien. Pour ce titre, **Aaron Bell** est à l'archet et Woodyard se repose

Duke Ellington Trio : Fontainebleau forest

Duke Ellington (pn) Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) ; rec 1 mars 1961

Sam Woodyard démarre *Summertime* de manière particulièrement libertaire, rejoint par les deux autres : le ton est donné : old wine new bottles ou l'inverse : Duke le Monkien prépare aussi Cecil Taylor, peu de pièces le disent avec autant de force que ce *Summertime* :

Duke Ellington Trio : Summertime

Duke Ellington (pn) Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) ; rec 1 mars 1961

Et une pièce swinguante pour terminer : *It had to be forgotten* !

Duke Ellington Trio : It's bad to be forgotten

Duke Ellington (pn) Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) ; rec 1 mars 1961

Le lendemain, le 2 mars donc, l'orchestre, qui n'était pas très loin, rentre avec le chef en studio pour quelques titres réserve (la série 56-62). **Juan Tizol** garde sa place aux côtés de son vieux partenaire **Lawrence Brown** et de **Matthew Gee** qui revient et prend la place de

Booty Woods et de Britt Woodman. **Ray Nance** chante *Just a sittin and a rockin*, mis sur les rails par **Paul Gonsalves**

Duke Ellington Orchestra : Just a –sittin and a rockin

Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens (tp) Ray Nance (tp, vln)

Matthew gee, Lawrence Brown, Juan Tizol (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)

Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)

Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec Hall 2 mars 1961

3 et 4 avril 1961. Combat des chefs, part 1. **Louis Armstrong vs Duke Ellington**. En fait, ce n'est pas, comme on aurait pu l'imaginer (et comme cela est arrivé épisodiquement) le trompettiste qui est l'invité de l'orchestre : c'est le pianiste qui est invité par l'All Stars d'Armstrong (avec **Trummy Young** ET les retrouvailles avec **Barney Bigard** bien sûr. C'est donc encore l'Ellington instrumentiste qui est à l'honneur ici. Comment choisir ? Si les rencontres au sommet laissent parfois en bouche un goût de trop peu, ce n'est pas le cas ici. Allez, on démarre avec *Duke's Place*, alias *C Jam Blues* : et pour suivre un *Mood Indigo* très recueilli :

Duke Ellington / Louis Armstrong : Duke's Place

Louis Armstrong (tp, voc) Trummy Young (tb) Barney Bigard (cl) Duke Ellington (pn)

Mort Herbert (cb) danny Barcelona (dms) ; rec NY 3 avril 1961

Duke Ellington / Louis Armstrong : Mood Indigo

Louis Armstrong (tp, voc) Trummy Young (tb) Barney Bigard (cl) Duke Ellington (pn)

Mort Herbert (cb) danny Barcelona (dms) ; rec NY 4 avril 1961

Retour au swing avec un *Cottontail* d'enfer lancé par le piano cinglant du Duke. Et ensuite, un des chefs d'œuvre de cette séance, et de la collaboration Duke/Louis : rarement, *I got it bad* a sonné avec autant de justesse et d'émotion : toute la première moitié du morceau est jouée en duo piano/trompette, la rythmique n'entrant en jeu qu'avec la voix d'Armstrong : un must absolu

Duke Ellington / Louis Armstrong : Cottontail

Louis Armstrong (tp, voc) Trummy Young (tb) Barney Bigard (cl) Duke Ellington (pn)

Mort Herbert (cb) danny Barcelona (dms) ; rec NY 4 avril 1961

Duke Ellington / Louis Armstrong : I got it bad

Louis Armstrong (tp, voc) Trummy Young (tb) Barney Bigard (cl) Duke Ellington (pn)

Mort Herbert (cb) danny Barcelona (dms) ; rec NY 3 avril 1961

Impossible d'éviter la reprise par ce duo de swingmen impénitents de l'hymne radical du swing : *It don't mean a thing if it ain't got that swing*.

Duke Ellington / Louis Armstrong : It don't mean a thing

Louis Armstrong (tp, voc) Trummy Young (tb) Barney Bigard (cl) Duke Ellington (pn)

Mort Herbert (cb) danny Barcelona (dms) ; rec NY 3 avril 1961

Dans les jours qui suivent, l'orchestre, en attendant le deuxième combat des chefs, enregistre les thèmes qui serviront pour le film *Paris Blues*, déjà évoqué. A cette époque, **Cat Anderson** est de retour et on ne s'en plaindra pas. Le Cat sera bien utile pour la bataille qui se prépare à

l'été 1961 : une rencontre elle aussi inédite, et pour cause, entre les deux big bands les plus emblématiques du jazz : celui du Duke et celui de son rival et ami **Count Basie** ! Rivaux mais surtout ami, comme le répètent les deux leaders dans les interviews relatives à ces séances. Une bataille royale, comme le dira justement le titre de l'album qui sortira de ces séances pas comme les autres : imaginez 9 trompettes, 6 trombones, 10 sax, et deux rythmiques complètes + la guitare de Freddie Green, et dans certains titres la présence de Billy Strayhorn (dans *Battle* entre autres). On commence à aborder cette folie par le titre éponyme, emprunté au film *Paris Blues* : solistes (après le thème AABA) : **Frank Wess/ Johnny Hodges, Ray Nance, Harry Carney/Frank Foster/Jimmy Hamilton, Lawrence Brown, Paul Gonsalves, Cat Anderson** puis les deux batteurs :

Duke Ellington / Count Basie : Battle Royal

Cat Anderson, Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens, Thad Jones, Sonny Cohn, Snooky Young, Lonnie Johnson (tp) Ray Nance (tp, vln) Lou Blackburn, Lawrence Brown, Juan Tizol, Henry Coker, Quentin Jackson, Benny Powell (tb) Paul Gonsalves, Frank Foster, Budd Johnson (ts) Johnny Hodges, Russell Procope, Marshall Royal, Jimmy Hamilton (as, cl) Frank Wess (sax, fl) Harry Carney, Charlie Fowlkes (bs) Duke Ellington, Billy Strayhorn (pn) Freddie Green (gt) Eddie Jones, Aaron Bell (cb) Sonny Payne, Sam Woodyard (dms)
rec NY 6 juillet 1961

Segue in C est la plus longue pièce de ces séances Basie/Ellington : ce blues de Frank Wess démarre avec les deux pianistes/leaders portés par la guitare de Freddie Green : suivent **Frank Wess** à la flûte, **Budd Johnson** au ténor ; après un passage de la section de trombones, **Lou Blackburn** prend la main façon jungle, puis laisse la place à son prédécesseur ellingtonien, maintenant chez Basie, **Quentin Jackson** ; puis place au talent de l'arrangeur !

Duke Ellington / Count Basie : Segue in C

Cat Anderson, Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens, Thad Jones, Sonny Cohn, Snooky Young, Lonnie Johnson (tp) Ray Nance (tp, vln) Lou Blackburn, Lawrence Brown, Juan Tizol, Henry Coker, Quentin Jackson, Benny Powell (tb) Paul Gonsalves, Frank Foster, Budd Johnson (ts) Johnny Hodges, Russell Procope, Marshall Royal, Jimmy Hamilton (as, cl) Frank Wess (sax, fl) Harry Carney, Charlie Fowlkes (bs) Duke Ellington, Count Basie (pn) Freddie Green (gt) Eddie Jones, Aaron Bell (cb) Sonny Payne, Sam Woodyard (dms)
rec NY 6 juillet 1961

Un classique de Basie pour terminer, *Jumpin' at the Woodside*, pièce phare de la swing craze. Dans la tradition des tenors battle de Kansas City, cette version oppose **Frank Foster** et **Paul Gonsalves** : accrochez vos ceintures !

Duke Ellington / Count Basie : Jumpin' at the Woodside

Cat Anderson, Willie Cook, Ed Mullens, Thad Jones, Sonny Cohn, Snooky Young, Lonnie Johnson (tp) Ray Nance (tp, vln) Lou Blackburn, Lawrence Brown, Juan Tizol, Henry Coker, Quentin Jackson, Benny Powell (tb) Paul Gonsalves, Frank Foster, Budd Johnson (ts) Johnny Hodges, Russell Procope, Marshall Royal, Jimmy Hamilton (as, cl) Frank Wess (sax, fl) Harry Carney, Charlie Fowlkes (bs) Duke Ellington, Billy Strayhorn (pn) Freddie Green (gt) Eddie Jones, Aaron Bell (cb) Sonny Payne, Sam Woodyard (dms)
rec NY 6 juillet 1961

Dernière réalisation de 1961, l'enregistrement de la suite *Girl's Suite*, en septembre. Il s'agit ici encore d'une commande créée au festival de Monterey. Le Duke entend y rendre

hommage au sexe qu'il préfère. Avant de passer quelques prénoms en revue, on démarre par un morceau d'ouverture, simplement intitulé *Girls* : un swing medium qui, précise le Duke, évoque notamment le blues dans lequel nous précipitent si souvent les représentantes du sexe féminin : rien d'étonnant à ce que le soliste chargé de développer la chose soit l'onctueux **Johnny Hodges** :

Duke Ellington : The Girls

*Cat Anderson, Willie Cook, Ed Mullens (tp) Ray Nance (tp, vln)
Lawrence Brown, Lou Blackburn, Chuck Connors (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges
(as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec LA 19 sept 1961*

Parmi les premiers prénoms alignés, celui de *Mahalia* renvoie évidemment avec la grande **Mahalia Jackson**, avec qui Ellington a gravé une version historique de *Black Brown and Beige*. Son admiration pour la chanteuse (et la personne) qu'est Mahalia lui vaudra plus tard un portrait plus conséquent, dont cette plage est comme le prélude : le feeling gospelisant est renforcé et coloré par le chorus façon « preaching » de **Ray Nance** :

Duke Ellington : Mahalia

*Cat Anderson, Willie Cook, Ed Mullens (tp) Ray Nance (tp, vln)
Lawrence Brown, Lou Blackburn, Chuck Connors (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges
(as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec LA 19 sept 1961*

Troisième et dernière sélection de cette suite, *Dinah*, en hommage à **Dinah Washington** ; un rythme shuffle de **Woodyard**, un backgroun de trombones et un chorus de **Paul Gonsalves** !

Duke Ellington : Dinah

*Cat Anderson, Willie Cook, Ed Mullens (tp) Ray Nance (tp, vln)
Lawrence Brown, Lou Blackburn, Chuck Connors (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges
(as) Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec LA 20 sept 1961*

1962

L'année 1962 est marquée par le retour chez les trompettistes de **Bill Berry** et de **Shorty Baker** ; l'orchestre enregistre le 10 janvier un album intitulé *All American in Jazz* reprenant des succès récents de Broadway: rien de bien transcendant, mais une très belle composition intitulée *Our Children* : les solistes en sont **Jimmy Hamilton** (cl) et **Paul Gonsalves** (ts) :

Duke Ellington : Our children

*Cat Anderson, Bill Berry, Ed Mullens, Shorty Baker (tp) Ray Nance (tp, vln)
Lawrence Brown, Leon Cox, Chuck Connors (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Aaron
Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 10 janv 1962*

Toujours en janvier, et toujours d'un intérêt relatif, l'album *Midnight in Paris* qui témoigne de la passion que suscite Paris chez le Duke. *Sous le ciel de Paris*, *La Petite Valse* ou *Je ne regrette rien* y cotoient des compositions écrites en hommage à divers aspects de la capitale française. Nous écouterons deux titres de cet album, une reprise de *Parlez moi d'amour*

traduite directement en *Speak to me of love* et pris sur un rythme chaloupé tenu par **Woodyard** jusqu'au démarrage en swing : puis *Mademoiselle de Paris*, à propos de laquelle George Wein écrit :

« *Nous quittons les rives de la Seine pour les boulevards enchantés où nous pouvons rencontrer une Mademoiselle de Paris - la coquette, la gamine, la grande dame, la Poule (en français dans le texte) »*

Ce dernier titre swingue dès l'intro du pianiste et le call and respons cuivres/anches qui suit.
Soliste : **Paul Gonsalves** :

Duke Ellington : Speak to me of love

*Cat Anderson, Bill Berry, Shorty Baker (tp) Ray Nance (tp, vln)
Lawrence Brown, Leon Cox, Chuck Connors (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Aaron
Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 30 janv 1962*

Duke Ellington : Mademoiselle de paris

*Cat Anderson, Bill Berry, Shorty Baker (tp) Ray Nance (tp, vln)
Lawrence Brown, Leon Cox, Chuck Connors (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn) Aaron
Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY 30 janv 1962*

Le début de l'année 1962 est également marqué par une émission de télévision sponsorisée par la firme de pneus Goodyear : un disque sortira d'ailleurs avec les plages jouées ce soir là mais l'intérêt est évidemment l'image : première captation d'importance en couleurs et en stéréo et excellente présentation de l'orchestre version early sixties. Ça démarre avec *Take the A Train* évidemment, avec solo de **Ray Nance** ; puis *Satin Doll* pour **Aaron Bell** ; ensuite, *Blow by blow*, nouveau véhicule pour **Paul Gonsalves**, qui improvise tout au long de la pièce et termine par une superbe coda : c'est **Johnny Hodges** qui, traditionnellement est le soliste de *Things ain't what they used to be* ; ensuite, *VIP's Boogie* et *Jam with Sam* avec le Duke présentant ses solistes, en commençant par **Harry Carney**, puis **Jimmy Hamilton**, **Shorty Baker**, **Paul Gonsalves**, **Lawrence Brown**, **Russell Procope**, **Bill Berry**, **Ray Nance**, **Ed Mullens** et **Cat Anderson** pour le final ; enfin, c'est la rythmique qui domine *Kinda Dukish*, l'occasion de visualiser le travail de **Sam Woodyard** :

**Vidéo. Duke Ellington : Take the A Train/ Satin Doll/ Blow by blow/
Things ain't what they used to be/ VIP's Boogie-Jam with Sam/ Kinda Dukish**

*Cat Anderson, Bill Berry, Ed Mullens, Shorty Baker (tp) Ray Nance (tp, vln)
Lawrence Brown, Leon Cox, Chuck Connors (tb) Paul Gonsalves (ts) Johnny Hodges (as)
Russell Procope (as, cl) Jimmy Hamilton (cl) Harry Carney (bs) Duke Ellington (pn)
Aaron Bell (cb) Sam Woodyard (dms) rec NY janv 1962*